

L'espoir de Benn

UNE ŒUVRE DANS LA VIE DE CLAUDE RUEY



Benn, *Je t'appelle chaque jour*, lithographie. Droit offert par la Fondation Benn et Ghéra.

SERVICE Les mains gantées, le col du manteau relevé et le chapeau enfoncé, Claude Ruey se présente frigorifié à notre rendez-vous. Il descend tout droit de la montagne et poursuivra sa course par une après-midi truffée de rendez-vous sur les bords du Léman.

Le temps d'une halte à la rédaction du journal, le président du Festival de cinéma Visions du réel, anciennement à la tête de l'Entraide protestante suisse (EPER) et politicien vaudois, nous parle de sa spiritualité à travers une œuvre d'art qu'il a non seulement choisie, mais également apportée sous le bras pour l'occasion.

La sobriété du passe-partout sert l'émotion qui s'exprime sur la lithographie. On y découvre un homme à la barbe blanche, vêtu d'une longue tunique noire. Mais ce sont les bras qui d'abord attirent l'attention. Rompant avec toute proportion, ils sont écartés, tournés en direction du ciel, comme aimantés. Et puis il y a ce regard, qui trahit la tristesse et l'attente venue d'en haut. « L'œuvre traduit la tragédie de la société et l'appel au secours, l'appel vers plus grand que soit », décrit Claude Ruey.

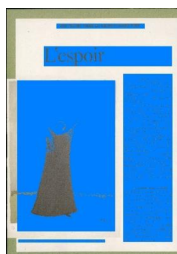
La tragédie dans les traits

La lithographie est signée Benn (1905-1989), un peintre juif français d'origine russe, dont le travail s'inspire de la Bible et de la Shoah. L'œuvre en question illustre le psaume 88, verset 10: « Chaque jour Seigneur, je t'appelle au secours, je

RÉFORMÉS

Réformés
1004 Lausanne
021 312 89 70
www.reformes.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 220'000
Parution: 10x/année



Page: 18
Surface: 114*137 mm²

Ordre: 1092279
N° de thème: 832.044

Référence: 69142450
Coupure Page: 2/3

tends les mains vers toi.» Claude Ruey a eu l'occasion de partager quelques heures avec l'artiste, chez lui, à Paris.

« Il m'a parlé de son grand-père rabbin, des pogroms, de son arrivée en France. De sa mobilisation, de son passage dans la Résistance. Il se distançait de l'art abstrait. Il fréquentait Paul Eluard et collaborait avec Marc Chagall. La rencontre était profonde. Je suis reparti avec cette lithographie », se remémore-t-il.

Les épreuves ont aussi traversé la vie de Claude Ruey, tant dans son parcours professionnel que personnel, mais il reste discret. Il avoue pourtant son besoin de se remettre à Dieu. En ce sens, la lithographie de Benn lui parle. « Elle comporte une dimension transcendante. Je ne suis jamais seul dans les difficultés de ma vie, même au plus profond du désespoir. »

Diversité protestante

Que le choix de Claude Ruey se soit porté sur une œuvre qui illustre un psaume n'est pas un hasard. Ces textes bibliques portent Claude Ruey depuis son adolescence. A 18 ans, lors d'un voyage à Taizé avec les scouts, et sous l'égide du pasteur Amédée Dubois, figure du protestantisme vaudois – dont il donnera le prénom à l'un de ses fils –, il découvre la force des textes des psaumes ainsi qu'une communauté qui le marque par son ouverture.

La diversité du christianisme et la pluralité du protestantisme qu'il retrouve dans l'Eglise réformée vaudoise, Claude Ruey aime s'en imprégner. De père réformé et de mère catholique, son fils est en passe d'être consacré pasteur. Quant à son épouse, elle est la fille de Maurice Ray, un pasteur réformé vaudois devenu secrétaire général de la Ligue pour la lecture de la Bible, « un Billy Graham

romand ». Claude Ruey raconte sa vie sans attendre qu'on l'interroge, dans un récit rythmé par les anecdotes, qui témoignent d'un parcours aux multiples facettes, jalonné de rencontres.

Loin du dogme, Claude Ruey vit sa foi comme un service à l'autre, dans lequel il trouve son compte. « Mon action politique, sociale et culturelle constitue des engagements intimement liés à ma spiritualité », explique-t-il. Son étiquette de chrétien lui a d'ailleurs collé à la peau tout au long de sa carrière politique, tant à l'exécutif vaudois que sous la coupole bernoise. Or, pour cet ancien président du parti libéral, les valeurs qu'il défend sont universelles. « Prenez la défense des droits de l'homme: ce n'est finalement qu'une laïcisation des valeurs chrétiennes », se défend-il.

Aujourd'hui, Claude Ruey a quitté la politique pour s'adonner à la culture. Il préside le Festival de cinéma Visions du Réel. Là aussi, le service est central. « Le cinéma est vecteur de transmission. Visions du Réel s'adresse à un large public. Nous y développons la médiation culturelle. Nous avons même un jury œcuménique et un office religieux. Il est révolu le temps où seuls les gens du cinéma affublés de noir y avaient accès. »

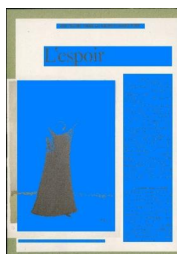
Il se souvient de ses débuts à Visions du Réel. En 1969, alors étudiant en sciences politiques, Claude Ruey est chauffeur pour le festival. « J'ai transporté la cheffe du cinéma soviétique, toute vêtue de gris souris. J'étais persuadé d'avoir affaire à un agent du KGB. Elle n'en revenait pas de croiser, dans la rue, l'acteur Michel Simon avec ses sacs de commissions. »

Alors qu'il s'apprête justement à se rendre à une séance pour le festival, Claude Ruey nous confie une dernière chose: « Si, à 24 ans, je n'avais pas

RÉFORMÉS

Réformés
1004 Lausanne
021 312 89 70
www.reformes.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 220'000
Parution: 10x/année



Page: 18
Surface: 114'137 mm²

Ordre: 1092279
N° de thème: 832.044

Référence: 69142450
Coupure Page: 3/3

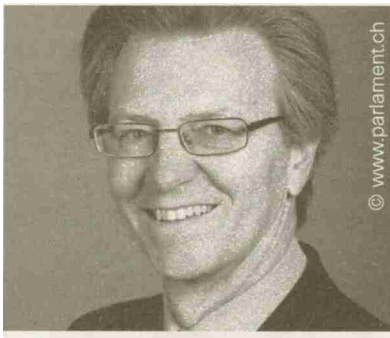
été le plus jeune élu vaudois au Grand Conseil, je me serai engagé dans l'aide humanitaire ou auprès des Eglises. » Décidément, pour cet hyperactif, l'engagement, plus qu'un moteur, est une évidence. **► Marie Destraz**
Visions du Réel

La 49^e édition de Visions du réel, le Festival international de cinéma de Nyon se déroule du 13 au 21 avril. Découvrez le programme complet sur www.visionsdureel.ch

Bio express

Depuis 2010, Claude Ruey préside Visions du Réel. Il est aussi à la tête de ProCinema, l'organisation faîtière des exploitants de salle de cinéma. Si aujourd'hui la culture l'occupe pleinement, il a également endossé la présidence de l'Entraide protestante suisse (EPER) qu'il a quittée en

fin d'année, après dix ans d'exercice. Le sexagénaire vaudois, originaire de Gland, cumule les présidences. Et il fait partie du paysage vaudois depuis plus de quarante ans. En 1974, il est le plus jeune élu au Grand Conseil vaudois. Il accède au Conseil d'Etat du canton de Vaud en 1990. Membre du Conseil national de 1999 à 2011, il préside le parti libéral de 2002 à 2008, avant de se retirer.



Président du Festival de cinéma Visions du réel, ancien président de l'Entraide protestante suisse (EPER) et homme politique libéral vaudois bien connu, Claude Ruey lie ses engagements culturels et politiques à sa foi réformée. Pour nous en parler, il a choisi une lithographie de l'artiste Benn.